

## Lecture contemplative de septembre – HOMME, CONNAIS-TOI - TOI-MÊME

---

Chers amis,

Qui ne connaît pas l'adage classique : « *Homme, connais-toi toi-même* » ?

Il y a des siècles, à l'époque de la Grèce antique classique, lorsque la Gnose devenait connue, cet aphorisme de sagesse figurait gravé sur le fronton du temple de Delphes. Le temple de Delphes était dédié à l'aspect le plus élevé du Divin.

De nos jours, cette sagesse est diffusée clairement par l'École de la Rose-Croix d'Or. L'aphorisme « *Homme, connais-toi toi-même* » marque le **début** du chemin libérateur.

Dans le Tao Te King, ce début est formulé de la manière suivante :

« *Celui qui se **connait** lui-même est éclairé* » ;

et l'aboutissement du chemin est exprimé ainsi :

« *Celui qui se **vainc** lui-même est tout puissant* ».

Un juste entendement du début du chemin est essentiel pour atteindre le but qui consiste à faire revenir dans notre être la Lumière véritable.

Actuellement, on pense et on écrit de plus en plus dans un sens spirituel à propos de la connaissance de soi et du développement personnel.

Or en la matière l'attention est surtout concentrée sur les aspects personnels.

Depuis l'émergence de la psychologie on se focalise surtout sur les processus individuels et les expériences personnelles.

En d'autres mots, il y est surtout question des multiples difficultés du « *moi* » au milieu de ce monde où énormément d'énergie se perd dans le cercle vicieux d'idéaux et de problèmes non résolus.

Il manque une véritable compréhension des notions de microcosme et de sa sphère aurale.

Aux débuts de notre période humaine, Hermès prévenait déjà :

« *Sachez que vous êtes un microcosme !* »

### **Court intermède musical**

Nous, en tant qu'êtres humains physiques, nous naissons selon le produit du passé.

Nous sommes nés à l'intérieur des cadres de cette nature, à savoir la race, le peuple, la famille et finalement les parents.

Ce sont là des cadres très limités ; la source même de notre vie, l'Âme, ne peut, en effet, s'y exprimer que très partiellement.

Vu ainsi, il faut dire que nous ne *vivons* pas vraiment ; non, nous *survivons* sur une base minimale que l'on peut à peine qualifier d'humaine.

Ce mode de survie nous a contraints à adopter des manières de vivre qui se sont inscrites en nous depuis de nombreuses incarnations.

Ce sont des schémas qui sont à tel point raffinés, intelligents, ingénieux, tellement puissants aux niveaux mental et astral, si efficaces et si bien intégrés, que les personnes ordinaires que nous sommes ne peuvent rien y faire pour s'en passer.

Il en résulte que nous sommes tout à fait enchaînés.

Pour cette raison, le résultat de toute cette situation de survie est appelé notre sort, notre lot.

Car il s'est constitué un « ordre-de-secours » qui est protégé et sur lequel veillent ceux qu'Hermès appelle *les Seigneurs du destin*.

Ce sont eux qui régissent le « monter-briller-descendre » afin de garantir à l'Âme la possibilité du retour à la Vie véritable.

Pour y arriver, les êtres humains devront cependant se détourner de leur passé et s'orienter sur l'Âme.

### **Court intermède musical**

Tout ce dont nous vous parlons ici, chers amis, appartient à l'indispensable connaissance de soi.

Il nous faut être profondément pénétrés du fait que c'est le destin qui nous fait avancer et que nous ressentirons toujours, à l'arrière-plan de notre vie, l'angoisse et l'incertitude, et ce aussi longtemps que nous ne serons pas conscients de cette situation et que nous ne changerons pas radicalement notre orientation.

C'est l'angoisse qui fait qu'actuellement bon nombre s'égarent dans des recherches psychologiques concernant leur personne, leur individualité, parce que s'observer de manière objective est une impossibilité aussi longtemps que l'on est prisonnier à l'intérieur de cette nature.

Oublions tranquillement que nous pourrions apprendre quelque chose de notre dépendance astrale particulière et de notre karma personnel.

Tout cela est un livre hermétiquement fermé ;  
ce n'est *pas non plus* ce dont nous avons besoin.

L'ouverture à l'examen de la situation humaine générale et la volonté de l'appliquer à nous-mêmes, dépend du niveau de détresse de notre Âme.

C'est alors qu'il y a la maturité voulue pour découvrir ce que la sagesse universelle ou bien la littérature de l'École nous apprennent,  
c'est à dire que la conscience-moi — donc également *notre* conscience- moi — n'est qu'une activité motrice pour garder la personnalité en vie.

La personnalité ne peut être qualifiée que de « demi-crédation »,  
étant seulement la base,  
le point de départ du véritable devenir humain,  
un point de départ encore purement animal.

Si, propulsés par la détresse de l'Âme, nous comprenons cela, alors nous pouvons parler de *connaissance de soi*.

Il s'agit là d'un évènement tout à fait particulier car, au moment même, il s'en suit une réaction venant du cœur du microcosme que nous appelons la rose, la rose-du-cœur.

La grande perspective de la renaissance de l'Âme se révèle toujours dès le constat réaliste et la profonde prise de conscience de notre emprisonnement.

Cette constatation réaliste de notre situation actuelle, nous l'appelons *la connaissance de soi* ; quant à l'ouverture de la rose-du-cœur, elle est la Lumière qui se déverse sur notre chemin.

C'est ce qui fait dire Lao Tseu : « *Celui qui se connaît lui-même est éclairé* ».

### **Court intermède musical**

La connaissance de soi ouvre à la connaissance de Dieu.

Dans la Gnose de la Grèce antique, le « *Connais-toi toi-même* » était la première condition pour accéder au temple de Delphes consacré à Apollon, le dieu du Soleil et de la Lumière, le dieu qui représentait le bon, le vrai et le beau.

Nos temples actuels, dédiés à la Gnose, portent la même signature et posent la même condition d'entrée.

Ce qui peut nous être révélé dans le temple dépend, en effet, de notre manière d'y entrer, de notre état intérieur et de notre orientation.

À l'intérieur du temple rayonne la Lumière solaire gnostique qui dévoile.  
Dans cette lumière, il nous est possible de voir avec l'œil intérieur.

D'une part, nous pouvons observer distinctement notre état personnel ;  
d'autre part, nous voyons luire quelque chose des éclats d'or de l'Âme,  
si bien que le chemin se représente clairement à nous.

MAIS même notre moi est fasciné par l'ensemble et entrevoit toutes sortes de  
possibilités, évidemment dans le cadre limité de la focalisation du moi.  
Il ou elle voudra utiliser la lumière à ses propres fins.  
Ces objectifs peuvent être très nobles, mais ne sont jamais libérateurs.

C'est pourquoi chacun d'entre nous doit rester vigilant afin de ne pas tomber dans  
l'imagination du moi.  
Dès notre entrée dans l'École Spirituelle en tant qu'élève, nous sommes invités à  
continuer à chercher si ce que nous croyons voir comme de la lumière n'est pas en  
fait de l'obscurité.

Nous pouvons étudier toute la sagesse du monde, toute la littérature gnostique, mais  
si nous n'apprenons pas à distinguer *en nous-mêmes* la différence entre la lumière et  
les ténèbres, entre l'Âme et le moi, soit entre *vivre* et *survivre*,  
alors nous restons piégés dans les ténèbres du cours des âges.

Les sentiments de résistance continueront à jouer un rôle pendant longtemps, mais  
ceux qui connaissent leur lumière intérieure et la suivent seront prêts à se relier et à  
se consacrer au groupe auquel ils appartiendront désormais, la communauté des  
Âmes nouvelles.

Cela se fera progressivement, en tombant et en se relevant, il peut y avoir des  
moments de doute, d'incompréhension ou de conflit mutuel, mais si l'on permet à  
l'Âme de prendre la direction de nos vies, nous serons disposés à nous consacrer à  
tous ceux qui parcourent le chemin et à tous ceux qui cherchent le chemin. C'est-à-  
dire, à et pour toute l'humanité.

De lui ou d'elle, Lao Tseu dit :

*« Il connaît sa lumière, pourtant il se tient dans l'ombre »,*  
pour dire qu'il est humble et reste conscient de ses limites.

C'est dans l'unité de groupe et par la serviabilité, qu'il trouvera son destin.  
Cependant, il continue à regarder vers les montagnes, d'où viendra son Salut.

Lorsque nous parlons de serviabilité, nous parlons de la force de l'amour ;  
 or il existe peu de concepts qui suscitent autant de malentendus.  
 Presque chaque personne en a sa propre image, sa propre conception et donc ses  
 propres limites en matière d'amour.  
 Pourtant, il est dit que dans l'amour, nous serons tous vainqueurs.

Si nous voulons poursuivre notre chemin jusqu'au bout, nous devons certainement  
 nous orienter sur l'Amour, l'Amour qui rend tout parfait,  
 mais qui doit être libéré par chaque personne elle-même.

L'Âme, aussi bien que l'Amour, sont associés à la notion de **Feu**.  
 Le feu de l'Âme, l'éther-feu, brûle tous les obstacles, toute inimitié.  
 Ainsi est-il logique que nous nous orientions sur le principe-feu **en** nous.  
 Il est dit que seule l'Âme – la flamme de l'Âme – est en mesure d'allumer le feu de  
 l'Amour dans le cœur.  
 Cette Force d'Amour pure du cœur doit se communiquer, ce qu'elle réalise toujours  
 par des actes.  
 C'est pourquoi, en définitive, c'est l'Amour qui apporte le Salut.

On pourrait parler longtemps de l'Amour, mais il n'existe pas de mots capables  
 d'exprimer pleinement son pouvoir.  
 L'Amour ne se laisse pas saisir par des images.  
 Quand l'Amour parvient à jaillir en l'être humain, son feu illumine en premier le  
 sanctuaire de la tête, et il apparaît à la conscience sous la forme d'une claire  
 compréhension ou d'une vision ;  
 de plus, il se démontrera par un acte, par une réalité concrète, perceptible pour celui  
 ou celle qui a les yeux de l'Âme ouverts.

### **Intermède musical**

Le passé, dans lequel le moi était seul maître, veut s'affirmer.  
 Ses traces dans la sphère astrale de notre microcosme sont très puissantes et  
 magnétiques.  
 Le « passé » se réfère à la situation qui était nôtre avant d'avoir été touché dans  
 notre cœur par la lumière de la Gnose.

Même chaque pas à faire sur le chemin que nous reportons à demain ou à plus tard,  
 est la conséquence du pouvoir que le passé exerce sur nous.

C'est pourquoi, autant que possible, faites tout ce que vous pouvez pour clôturer le passé définitivement.

Et cela est en notre pouvoir car la victoire sur le passé repose sur le « Ici et maintenant » de la Gnose.

Ce Présent qui est hors du Temps va créer un point de repos de qualité non terrestre.

Dans cet état d'équilibre, le poids du passé est relégué à l'arrière-plan.

Dans le vacuum de lumière, là où règne l'équilibre des contraires, il nous est possible de « passer à gué » la nature de la mort qui nous pèse si lourdement.

À présent, nous saisissons encore mieux le sens profond de l'encouragement à garder continuellement le cœur et la tête dans la Lumière.

Seule l'Âme surmonte le passé.

Seul le feu de l'Âme se maintient allumé en dépit de toute inimitié.

Cela signifie : rompez tous les liens astraux qui vous retiennent à l'ancien champ de vie astral et reliez-vous au nouveau champ astral, celui de la Gnose et de la Fraternité de la Vie.

De la même manière, nous aussi, à notre époque, nous pouvons-nous rendre compte – *grâce au feu de l'Âme* – dans quelle mesure, dans tout ce que nous ressentons, percevons ou disons, nous nous trouvons ou bien sur le chemin, ou bien encore trop dans le maintien de soi.

En définitive, le changement fondamental se produit si nous persévérons, si nous suivons l'Âme, dans un état de neutralité, de solitude choisie, d'attente intelligente de « *notre jour du Seigneur* » dans laquelle nous dirigeons toujours les yeux vers « *les montagnes d'où nous vient le secours* » ;

et nous entretenons le repos intérieur ainsi que la certitude de la victoire, non pas parce que **moi** je le veux, maintenant ou plus tard, mais dans l'attitude : « Que Ta Volonté s'accomplisse. »

Pas comme une sorte d'attitude de prière.

Ce qui est envisagé est **d'élever** silencieusement son esprit dans l'abstrait, sans pensées ou images spéciales, sans attentes ni exigences.

C'est dans cet état que s'ouvre pour nous le temple intérieur, l'oracle intérieur de l'Esprit dans lequel l'Âme renée peut s'immerger et grandir jusqu'à son état de perfection.

L'Esprit peut alors se projeter dans l'Âme immortelle renée, apportant une vie véritable, une conscience nouvelle et le pouvoir du libre penser.

Ce qui est nouveau, libre, véridique et réellement bon arrive toujours comme une manifestation de lumière ; et, simultanément, dans cette même lumière se trouve la perception de l'Âme immortelle.

La Lumière fend les ténèbres et montre le chemin, infailliblement.

Cette Lumière ainsi manifestée devient finalement pour nous *une compréhension parfaite*.

C'est ainsi que nous pouvons comprendre ce qu'il y a lieu d'entendre par le retour de la Lumière dans notre vie.

La Lumière de Dieu apparaît, elle **peut** à un moment donné apparaître dans les nuages de l'aura, dans la sphère aurale de l'Âme pour qui le chemin, désormais, est accompli.

Quand l'élève est prêt — le Maître est là.